

Définir l'équilibre en matière de Recyclage

Pourquoi la qualité ne peut-elle pas être compromise
face à la demande croissante de recyclage





À propos de DS Smith Group

DS Smith Group est un fournisseur de premier plan d'emballages en plastique et carton ondulé, soutenu par des activités de recyclage et papier

Grâce à notre réflexion commune, de la conception au recyclage, en passant par la fabrication et la livraison, nous examinerons l'ensemble du cycle d'approvisionnement de nos clients, en garantissant la performance de leurs produits à l'instant de vérité. C'est de cela qu'il s'agit : moins de complexité à chaque point du cycle d'approvisionnement pour assurer la réussite de nos clients.

La division recyclage de DS Smith offre des solutions de gestion des déchets et de recyclage intégrées. En utilisant ce que nous appelons « The Power of Less », nous aidons nos clients à tirer le meilleur parti de leurs services de gestion des déchets et de recyclage grâce à un prix, une complexité et un gaspillage réduits. Nos clients vont des petites entreprises aux organisations du secteur public et comptent certaines des marques les plus connues et des entreprises de premier ordre.

Contact

Tim Price,
Marketing Director
Division Recycling de DS Smith
+44 (0)2920 849 303
Tim.Price@dssmith.com

Contributeurs

Jim McClelland
Futurologue, conférencier, écrivain dans le domaine du développement durable et commentateur de médias sociaux, ses spécialités comprennent l'environnement bâti, la responsabilité sociale des entreprises et les services écosystémiques.

Felicia Jackson
Rédactrice pour le magazine Cleantech et auteur de *Conquering Carbon*, elle s'est spécialisée dans les questions relatives à la transition vers une économie sobre en carbone.

Maxine Perella
Journaliste environnementale, elle écrit sur le développement durable, l'économie circulaire et le risque lié aux ressources.

RACONTEUR

Cette publication a été produite par Raconteur.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter www.raconteur.net

RÉALISER LA HIÉRARCHIE DES DÉCHETS

L'économie circulaire exige que les producteurs et les consommateurs réfléchissent au traitement des déchets dès le début de la vie du produit, et pas seulement à la fin

Selon le Global Footprint Network (réseau mondial de l'empreinte écologique), le Jour du dépassement global pour 2015 (le moment auquel l'humanité entame sa dette écologique, après avoir consommé l'approvisionnement en ressources naturelles de l'année en cours) a été le jeudi 13 août - six jours plus tôt qu'en 2014. C'est assez surprenant compte tenu de l'importance que nous portons aux meilleures pratiques environnementales aussi bien sur le lieu de travail qu'à la maison.

Jusqu'à la fin du siècle dernier, l'élimination - et la perte des ressources liée à celle-ci - était la principale destination de tous les matériaux une fois qu'ils avaient atteint leur fin de vie. À travers le monde, une révolution s'est opérée, à des degrés divers, dans la façon dont nous considérons les flux de déchets que nous créons, à la fois en tant que citoyens et en tant qu'organisations.

Une meilleure connaissance de l'impact des déchets sur l'environnement, de la valeur contenue dans le flux de déchets et de la contrainte des ressources mondiales générée par une population mondiale en plein essor a abouti à la prise de conscience que continuer à éliminer les déchets dans une décharge est ingérable et non durable. La mise en décharge est interdite pour de nombreux matériaux et l'octroi de licences pour de nouveaux sites d'enfouissement est très restreinte ou même inexistante dans de nombreuses régions d'Europe. Cela étant, il est important de comprendre

les différents modèles relatifs à la valorisation et au recyclage, et d'identifier lequel d'entre eux peut être le plus bénéfique pour la société dans son ensemble.

UN MODÈLE UNIQUE NE CONVIENT PAS À TOUS

Il existe différentes approches possibles en matière de valorisation des matériaux, qui s'appuient sur les précieux enseignements tirés de différents pays à travers le monde. En Suède, par exemple, l'efficacité de son système de consignation de bouteilles permet au pays de recycler 90 % de ses emballages de boissons. Ces emballages sont ensuite utilisés pour fabriquer de nouveaux contenants neufs ou, dans le cas de certaines bouteilles en plastique, sont

“
Le bon modèle à adopter est celui où nous suivons les principes de la hiérarchie des déchets pour réduire et réutiliser les déchets que nous produisons
”

transformés en vêtements, sacs et autres produits. Zero Waste Scotland a conclu avec succès son propre projet pilote de consignation de bouteilles et évalue actuellement ses performances, en vue de son expansion.

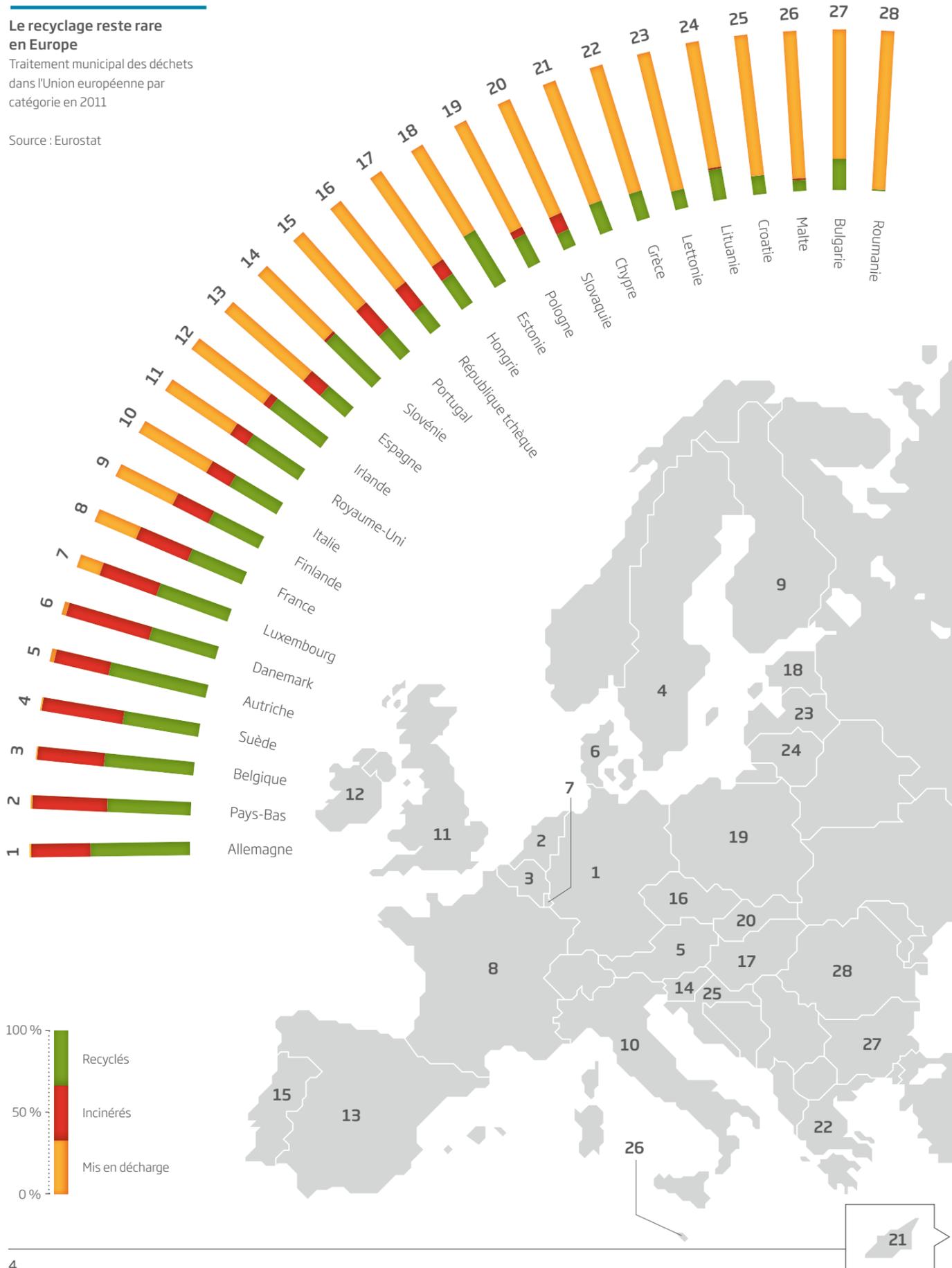
Traditionnellement, la question des déchets n'était envisagée qu'une fois qu'ils avaient déjà été générés - au moment de l'élimination. Si nous voulons vraiment conserver la valeur des matériaux le plus longtemps possible, les déchets doivent être pris en compte dès le début du processus - lorsque les produits sont conçus, fabriqués et achetés. Peu importe que ce processus soit un achat individuel dans un supermarché local ou une marque mondiale concevant son prochain produit révolutionnaire qui sera



Le recyclage reste rare en Europe

Traitement municipal des déchets dans l'Union européenne par catégorie en 2011

Source : Eurostat



commercialisé. Il faut comprendre que le cycle de vie d'un produit est un processus cyclique et non linéaire.

Le bon modèle à adopter est celui où nous suivons les principes de la hiérarchie des déchets pour réduire et réutiliser les déchets que nous produisons, à savoir : recycler ce que nous ne pouvons pas réutiliser et valoriser ce que nous ne pouvons pas recycler. C'est un ensemble clair de priorités hiérarchiques - mais il y a une hiérarchie que nous ne pouvons suivre de façon réaliste que si nous adoptons une approche qui tienne compte des déchets bien avant qu'ils ne soient produits.

NOUVELLES APPROCHES

Cette nouvelle perspective se retrouve dans les nouveaux modèles d'affaires dans un certain nombre de secteurs, avec des produits conçus pour le reconditionnement ou la récupération des précieux composants. Dans le cadre du récent intérêt porté à l'exploitation de l'ensemble du cycle de vie, des sociétés comme Hewlett-Packard (HP) ont déployé de nouveaux modèles de gestion des matériaux. Pour HP, il s'agissait de rechercher des moyens de récupérer les déchets générés par ses produits en collectant les vieux ordinateurs. Un certain nombre d'approches peuvent être adoptées en matière de conception et de fabrication, se traduisant par une plus grande part de matériaux susceptibles d'être récupérés en fin de vie du produit.

L'entreprise écossaise Juice opte pour une nouvelle approche en louant son éclairage aux clients. Ce nouveau modèle découle de la réflexion autour de l'économie circulaire, où l'objectif est de continuer à utiliser les ressources aussi longtemps que possible, puis (en fin de vie) de récupérer et de régénérer les produits et matériaux utilisés. Le programme d'action « déchets et ressources » mené au Royaume-Uni (Waste & Resources Action Programme - WRAP) indique à juste titre qu'une économie circulaire est une alter-

native à une économie linéaire traditionnelle (fabriquer, utiliser, jeter). Le fabricant d'imprimantes et de photocopieurs Ricoh, par exemple, s'est fixé comme objectif de réduire l'apport de nouvelles ressources de 25 % d'ici 2020 et de 87,5 pour cent d'ici 2050, par rapport aux niveaux de 2007. Dans le cadre de son label Green-Line, les imprimantes et photocopieurs de retour du programme de crédit-bail de Ricoh sont inspectés, démontés et font l'objet d'un processus de renouvellement complet. Cela inclut le remplacement des principaux composants et les mises à jour logicielles - puis la réutilisation du produit sur le marché.

Le recyclage, en tant que modèle de gestion des déchets, est un pilier important dans la réalisation d'une économie circulaire, mais la qualité des flux de recyclage est essentielle à son succès. Le recyclage en boucle fermée, où des matériaux de haute qualité, résultant de la qualité des flux de recyclage, sont réutilisés dans des applications de fabrication identiques ou équivalentes, représente le meilleur moyen de conserver la valeur à l'intérieur des modèles de cycle d'approvisionnement pendant plus longtemps.

RÉCUPÉRER, RECYCLER, RÉUTILISER, RÉDUIRE

Ce qui rend cela si important, c'est que si nous acceptons que la mise en décharge n'est plus une option, nous devons nous assurer que les flux de déchets sont davantage orientés vers le haut de la hiérarchie des déchets. L'alternative à la mise en décharge est la valorisation - c'est-à-dire, la valorisation énergétique des déchets. Ceci est possible grâce à un éventail de technologies qui peuvent offrir plus d'options écologiquement durables que la mise en décharge.

La valorisation peut jouer un rôle important en fournissant de l'énergie et d'autres consommables, mais uniquement si les déchets produits ne peuvent pas être recyclés ou réutilisés. En effet, tout matériau potentiellement

recyclable qui est traité par le biais de la valorisation énergétique est une occasion manquée. Si nous optons pour la valorisation énergétique des déchets - dans de nombreux cas en les incinérant - nous pouvons seulement en extraire de l'énergie une seule fois. Toute la valeur intrinsèque précédemment possédée par le matériau ne peut être réutilisée.

Une fois qu'un produit est arrivé en fin de vie, et s'il ne peut plus être réutilisé ou reconditionné, le modèle le plus durable est d'intégrer ce produit dans des flux de recyclage de haute qualité qui ne finiront pas dans des technologies de valorisation. Si nous pouvons recycler un déchet, alors nous pouvons conserver la valeur de ce matériau plus longtemps.

Cependant, en tant que producteurs et gestionnaires de déchets, nous devons étudier des modèles qui réduisent et réutilisent les déchets avant de présenter les déchets pour le recyclage. Mieux encore, nous devons chercher avant tout à réduire le plus possible les déchets.

VERS UNE ÉCONOMIE CIRCULAIRE

Dans un court laps de temps, nous avons évoqué la possibilité de nous écarter des modèles linéaires et de nous tourner vers la grande idée d'une économie circulaire. Les chaînes d'approvisionnement traditionnelles sont linéaires : les matériaux arrivent, sont traités et sortent. Sans véritable transparence de bout-en-bout ou sans étude de leur impact, ces modèles linéaires sont exposés à plusieurs points de fuite de matières : ils ne se prêtent pas à la réduction et au recyclage des déchets produits.

Passer à un modèle plus circulaire, où le concept est celui d'un cycle d'approvisionnement plutôt que d'une chaîne d'approvisionnement, amène à se concentrer sur la gestion des ressources. Autrement dit, c'est le cas d'un modèle alternatif de gestion des déchets et de recyclage.

Aujourd'hui, 54 % de la matière première de l'industrie du papier provient de papiers et cartons recyclés. Le papier est le produit le plus recyclé en Europe, l'Europe étant le leader mondial en matière de recyclage du papier, avec un taux de 72 % de recyclage. (CEPI)

Définitions

RECYCLER

traiter ou transformer (des matériaux utilisés ou des déchets) afin de les rendre aptes à une réutilisation

RÉUTILISER

trouver une utilisation à quelque chose avant que cela ne devienne un déchet

LÉGISLATION EN MATIÈRE DE DÉCHETS : LA PROCHAINE ÉTAPE ?

Après deux décennies de directives de l'UE visant à promouvoir des pratiques durables de gestion des déchets, les législateurs européens se concentrent désormais sur la mise en œuvre d'une économie véritablement circulaire. Peuvent-ils réussir ?

Face à la demande croissante en gérance de l'environnement, les organismes gouvernementaux, les entreprises et les collectivités exigent un modèle plus durable de gestion des déchets. Ces dernières années ont été marquées par le développement d'un cadre légal thématique en matière de gestion des déchets, basé sur la hiérarchie des déchets, utilisant des moteurs juridiques pour encourager des pratiques de gestion plus durable des déchets telles que la réduction du volume des matières mises en décharge. L'objectif a été de transformer la perception des déchets en passant de quelque chose qui doit être éliminé à quelque chose qui peut être utilisé : une ressource.

Le cadre juridique en matière de gestion des déchets en Europe a été défini dans la **directive-cadre sur les déchets de l'Union européenne** qui a encouragé l'application de la hiérarchie des déchets. La **directive sur la mise en décharge des déchets** oblige les États membres à réduire au minimum les déchets mis en décharge, orientant les déchets vers le haut de la hiérarchie des déchets en vue de leur valorisation, recyclage, réutilisation et de la prévention (souvent appelée « réduction »). Dans sa **directive sur les emballages et les déchets d'emballage**, l'UE définit des mesures en matière de prévention, réutilisation et recyclage des déchets d'emballage dans

les États membres. La **directive DEEE (déchets d'équipements électriques et électroniques)** visait à encourager l'amélioration de la conception des équipements électriques et électroniques pour faciliter le recyclage. Des mesures similaires ont été appliquées dans le transport avec la **directive relative aux véhicules hors d'usage** favorisant la réutilisation, le recyclage et la valorisation des voitures et des véhicules utilitaires légers.

Voici cinq exemples montrant comment la Commission européenne a déployé un cadre légal sur les déchets avec une thématique très claire : encourager les pratiques durables et décourager - voire pénaliser et interdire - les pratiques les moins durables.

Aujourd'hui, la Commission va plus loin en proposant un nouveau paquet législatif relatif à l'économie circulaire pour inscrire dans la loi l'importance de l'utilisation des matériaux au sein du cycle d'approvisionnement. Cela est destiné à écarter les chaînes d'approvisionnement linéaires traditionnelles, où les matériaux sont utilisés et ensuite jetés, à la faveur d'un modèle de cycle d'approvisionnement où les matériaux peuvent être utilisés pendant plus longtemps après leur consommation initiale. Cela signifie la réduction ou l'élimination des déchets dès la conception, la réutilisation des matériaux, lorsque



LA HIÉRARCHIE DES DÉCHETS



“ Une partie du problème réside dans l'établissement d'un lien entre les principes de la hiérarchie des déchets et la valeur économique ”

cela est possible, et le recyclage des matériaux en fin de vie, en les transformant en quelque chose d'utile pouvant être utilisé encore et encore dans le cycle d'approvisionnement.

DÉFIS À VENIR

Pour concrétiser les aspirations de l'économie circulaire sur une base paneuropéenne, un certain nombre de défis doivent être relevés, notamment sur les différentes façons dont les États membres appliquent la législation européenne. Dès juillet 2015, la Commission a poursuivi l'Espagne en justice pour avoir

omis de prendre des mesures pour fermer, sceller et remettre en état 61 décharges illégales. Dans le même temps, certains matériaux et produits de déchets n'ont pas été clairement définis à travers l'Europe.

Il ne s'agit pas seulement d'une question de définitions ou de différences d'interprétations, mais aussi de différences de pratiques à l'échelle nationale. L'une des principales différences entre les États membres, notamment en termes d'augmentation des taux de recyclage et de réutilisation, est le rôle des collectes sélectives. C'est donc là que la directive-cadre de

l'UE relative aux déchets énonce les règles de base pour les déchets à travers l'Europe. Après un long débat au Royaume-Uni (au sein et en dehors des salles d'audience), il est obligatoire, depuis début 2015, de prévoir, si cela est possible sur le plan technique, environnemental et économique, des collectes sélectives pour au moins quatre flux de matières : papier, plastique, métal et verre. Pourtant, des incertitudes persistent quant à la façon dont cela a été interprété et mis en place localement, et même concernant la façon dont cela sera effectivement contrôlé.

Une partie du problème réside dans l'établissement d'un lien entre les principes de la hiérarchie des déchets et la valeur économique. Mark Greenwood, Group Health, Safety & Environmental Director chez DS Smith, affirme que les entreprises ne recyclent pas seulement pour être respectueuses de l'environnement,

mais aussi parce qu'elles peuvent voir des effets positifs sur leur rentabilité. « Il s'agit d'optimiser un système qui fonctionne déjà. Nous considérons que nous prêtons des matériaux aux clients et aux consommateurs pendant un certain temps, puis nous les reprenons pour les recycler dans notre principale matière première. »

Comme pour n'importe quel procédé de fabrication, les matières destinées au recyclage doivent répondre à une norme de qualité élevée, souvent celle définie par la législation. Si cette norme n'est pas respectée, la matière est alors moins susceptible d'être recyclée. « Les matières destinées au recyclage pourraient être plus propres, ce qui se traduirait, au bout du compte, par un produit de meilleure qualité », explique Mark Greenwood. « La façon dont ceci peut être réalisé dépend souvent du calcul des coûts de collecte par rapport aux coûts de traitement

et par rapport à la valeur finale des matières. »

Certains craignent que le nouveau paquet législatif plus ambitieux sur l'économie circulaire n'exige que des mesures volontaires. Si tel était le cas, cela aurait certainement un impact négatif sur le développement de l'économie circulaire.

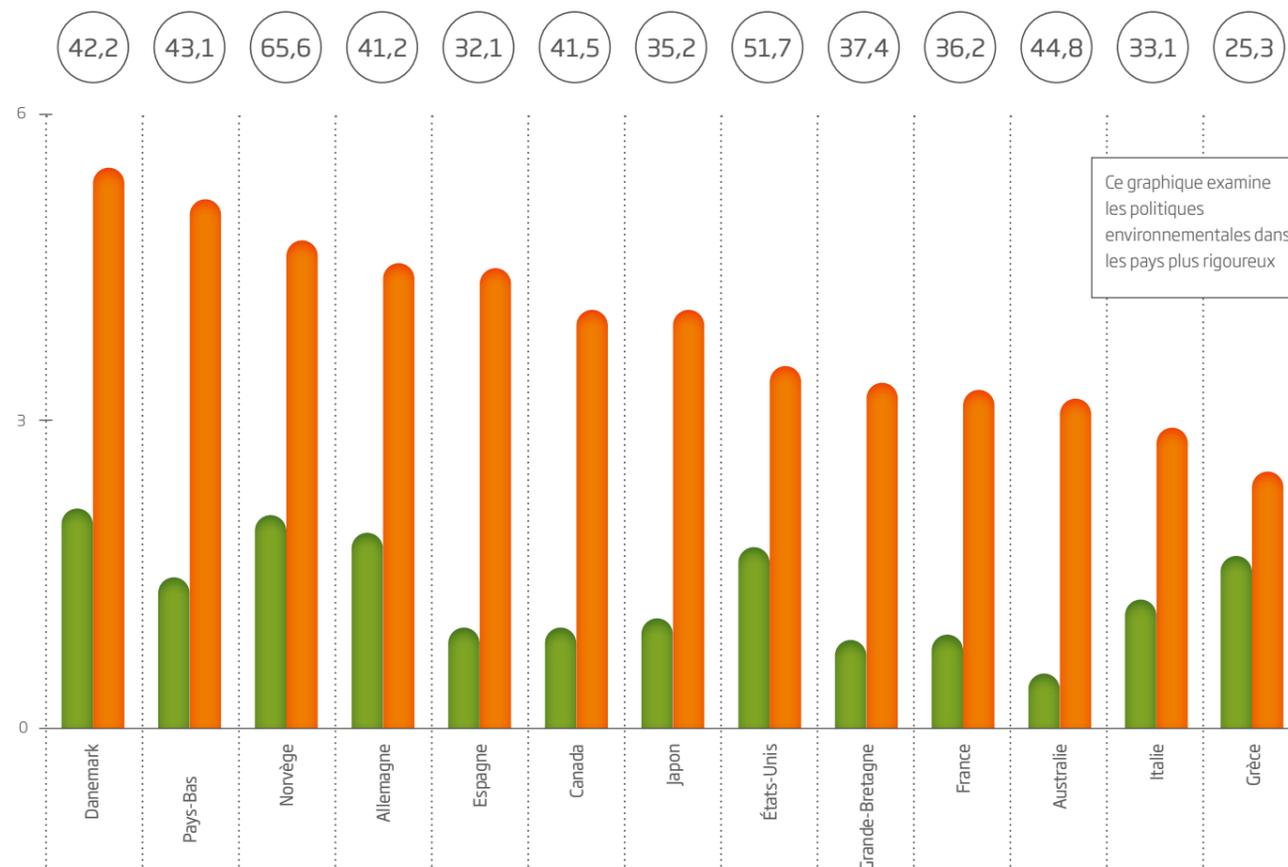
Alors que les directives de la Commission européenne peuvent être interprétées différemment par les États membres, un cadre légal offre à l'industrie une structure et des signaux clairs, permettant aux entreprises de développer leur activité de manière appropriée. Pour que les nouvelles mesures soient efficaces, il faut recourir à la fois au bâton et à la carotte. La stabilité et l'application de la loi joueront un rôle clé en permettant à l'industrie de mettre en place les systèmes qui rendront l'économie véritablement circulaire.

Réduire, réutiliser, recycler

Politiques environnementales, indicateur économique global, 6=plus rigoureux

■ 1990-95 ■ 2012

PIB par personne 2012, en milliers de \$



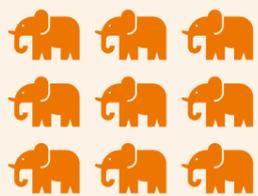
source : OCDE

VALEUR ET HIÉRARCHIE DES DÉCHETS

La hiérarchie des déchets oriente l'approche stratégique de DS Smith visant à atteindre zéro déchet. Ce principe élimine les coûts inutiles et vous permet de tirer le meilleur parti de vos déchets.

Le problème :

En 2012, la quantité totale de déchets générés dans l'UE-28 par l'ensemble des activités économiques et des ménages = 2 514 millions de tonnes



Équivaut approximativement au poids de 457 millions d'éléphants

1,8 tonne
Quantité totale de déchets annuels par habitant de l'UE

Source : Statistiques sur les déchets, Eurostat (2012)



29 fois le poids de notre propre corps

En 2012, près de 1 115 millions de tonnes de déchets mis en décharge dans l'UE-28



Source : http://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/Waste_statistics

Le défi :

50 % : objectif de l'UE pour le recyclage des déchets ménagers d'ici 2020

85 % : taux de recyclage des emballages de l'UE pour le papier et le carton d'ici 2030

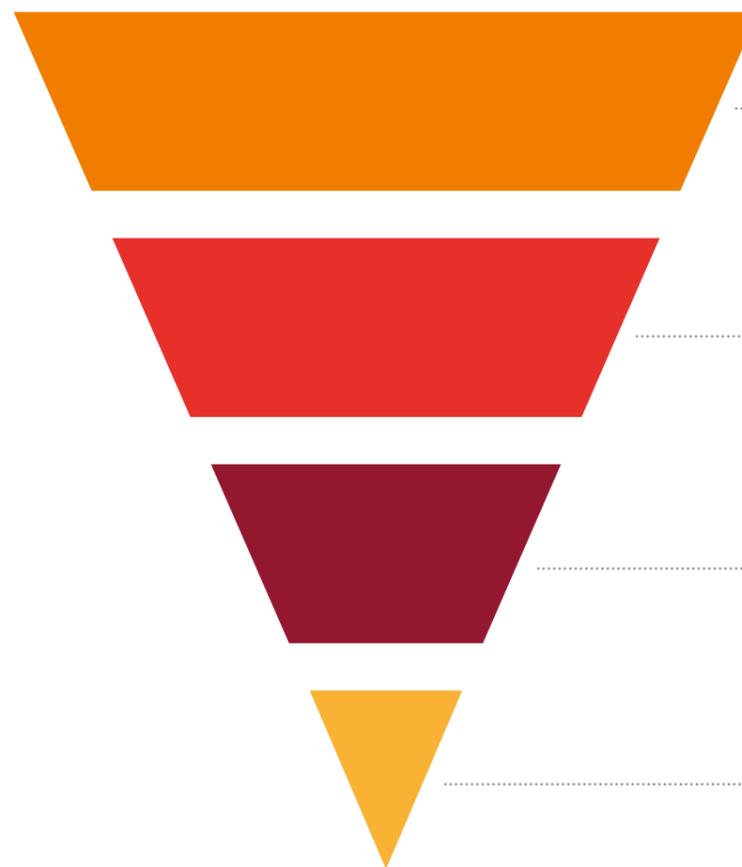
50 % : réduction du gaspillage alimentaire dans l'UE d'ici 2030

Minimiser votre flux total de déchets

Prolonger la durée de vie des produits

Réutiliser les matériaux

Tirer de la valeur telle que de l'énergie à partir des matières non recyclables



La solution :

Réduire

Le bénéfice pour la planète équivaudrait à

1 VOITURE SUR 4

retirée de la route, si nous arrêtons tous de gaspiller les produits alimentaires comestibles

Source : Love Food Hate Waste



Réutiliser

53%

de la bière est désormais vendue dans des fûts et bouteilles consignés

Source : Rapport récapitulatif sur le développement durable 2015, SABMiller

Les bouteilles non consignées produisent des émissions de gaz à effet de serre six fois plus élevées, en moyenne, que les bouteilles consignées. Les nouvelles bouteilles « super-consignées » en Colombie sont re-remplies en moyenne 44 fois !



Recycler

La valeur estimée du marché mondial du recyclage en 2015 est de

21 MILLIARDS DE \$

Source : Taille du marché mondial du recyclage 2020 Statista



Valoriser

Une quantité d'énergie suffisante pour alimenter

2 500 FOYERS

est générée grâce à programme de digestion anaérobie des supermarchés Sainsbury's par son magasin de Cannock (ville du Royaume-Uni), le premier à être alimenté hors réseau par ses propres déchets alimentaires

Source : « Running on rubbish » (fonctionnement par les déchets), Sainsbury PLC



LA VOIX DES USINES À PAPIER

Au sein du marché des matériaux recyclés, l'emballage papier est le secteur le plus important, avec des revenus qui devraient atteindre 139 milliards de dollars en 2018.¹ Comprendre le point de vue des usines qui achètent ces volumes recyclés, puis produisent du papier pour l'utiliser et le vendre, est essentiel pour libérer le potentiel de l'économie circulaire.

Ici, **Jim McClelland** s'entretient avec trois principaux porte-parole de l'industrie, pour qui un seul mot est rapidement devenu le point central du changement : la qualité.

Michele Bianchi est Managing Director de DS Smith Paper Sourcing, mis en place en tant que plateforme centrale opérant à partir des Pays-Bas pour gérer tout le papier acheté, fabriqué et vendu. L'organisation



dans son ensemble consomme environ 3,8 millions de tonnes de matériaux, avec 2,8 millions de tonnes de capacité de production, utilisant exclusivement du papier à base de fibres recyclées.

Selon M. Bianchi, assurer l'équilibre de l'approvisionnement en papier implique de jongler constamment sur un marché dynamique :

« En fonction des prévisions et de la demande de l'activité d'emballage, nous décidons de ce que nous devons fabriquer en utilisant les ressources internes et les usines de papier, de ce qu'il faut acheter sur le marché extérieur et de ce qu'il faut vendre en termes de capacité restante : c'est un équilibre entre l'offre et la demande. »

Lorsque l'on opère dans un environnement commercial

Exportations de la CEPI pour le recyclage vers d'autres régions

en milliers de tonnes	2005	2010	2014
Autre Europe	444	373	575
Amérique du Nord	22	27	5
Amérique latine	5	21	13
Asie	7 087	9 157	8 952
Reste du monde	140	14	13
Total	7 698	9 592	9 557

aussi instable, il est important de comprendre l'influence des principaux acteurs mondiaux. Comme l'explique M. Bianchi :

« Le marché européen est bien développé en ce qui concerne la collecte et le traitement. Ainsi, une part importante de fibres recyclées finit par être exportée en Extrême-Orient et en Chine. La demande de la Chine peut avoir un impact sur le volume, la disponibilité, la qualité et, bien sûr, le prix. Lorsqu'ils achètent, ils achètent en gros. Toutefois, leur activité d'achat devient de plus en plus sophistiquée au fur et à mesure que leur profil de commerce mondial mûrit, ce qui est positif. Aujourd'hui, ils apprécient non seulement la relation entre le déplacement de gros volumes et la stabilité des prix, mais leurs exigences de qualité ont également progressé. »

Comme en témoigne la Chine, cette tendance à la hausse des exigences de performance est de plus en plus courante pour la plupart des pays, conclut M. Bianchi. « La qualité des fibres

est vraiment la grande question pour l'avenir ». Pour Jonathan Scott, Operations Manager - Recycling, basé dans l'usine de papier de Kemsley au Royaume-Uni, les aspects économiques constituent un facteur clé de ce changement de qualité :

« Les pressions exercées sur les coûts sont toujours présentes, ce qui peut présenter des défis pour les processus et poser des problèmes de qualité. Nous devenons moins tributaires des matériaux traditionnels pour boîtes en carton ondulé (déchets de détail propres) et commençons à utiliser de plus en plus de papiers mélangés, qui offrent une plus grande variabilité. « En conséquence, nous avons accompli beaucoup de progrès au cours des 18 derniers mois pour améliorer les tests de qualité des catégories entrant dans l'usine et nous assurer que le cahier des charges initial correspond à ce qui est réellement nécessaire. »

Avec une capacité de production annuelle de près de 800 000 tonnes, Kemsley est la



deuxième plus grande activité de papier à base de fibres récupérées en Europe. Elle produit aussi Light Medium, le premier papier recyclé léger fabriqué au Royaume-Uni. Avec une activité de cette taille, la gestion de la qualité est essentielle pour réduire le risque, explique M. Scott :

« Il suffit d'une légère augmentation du mauvais type de contamination dans les déchets de papier pour que l'effet sur la production soit très perturbateur. Afin de protéger les activités et répondre aux objectifs de production, cette approche rigoureuse et cohérente en matière de qualité contribue à optimiser l'utilisation de fibres moins coûteuses, tout en préservant l'efficacité de la fabrication. » Il ajoute que ce degré de contrôle exige une collaboration étroite :

« Ces deux dernières années ont été marquées par une collaboration plus étroite de la fabrication avec le recyclage. En adoptant une approche plus proactive, nous avons vraiment vu l'utilité de faire les choses correctement dès le début. »

“

Actuellement, les producteurs assument naturellement la plus grande part du risque ainsi que la responsabilité de la qualité des produits finis. Toutefois, il y a des limites

”

Niels Flierman est Operations Director de la division Paper de DS Smith. Avec dix usines de papier sous sa direction, employant 2 300 personnes dans sept pays, il est en mesure d'avoir une vision globale :

« Si vous examinez la situation dans son ensemble, l'Europe est un marché excédentaire. L'accent est mis sur la performance des papiers et la tendance est vraiment à la diminution des grammages. »

« Cette tendance exerce une pression sur nos usines : en dépit de la baisse des grammages et de la réduction des revenus, les exigences de performance continuent d'augmenter, tout comme les coûts de production associés encourus pour maintenir les niveaux de force. »

« Je suis personnellement convaincu que cette pression va s'accroître. Nous allons nous orienter vers un approvisionnement en fibres plus résistantes et donc devoir investir plus d'argent en faveur de la recherche et l'innovation dans des techniques de traitement. À long terme, nous rechercherons des solutions révolutionnaires. »

Pour l'avenir, M. Flierman lance un appel à la collaboration : « Un dialogue différent devra s'instaurer entre les activités de recyclage et les producteurs de papier. Actuellement, les producteurs assument naturellement la plus grande part du risque ainsi que la responsabilité de la qualité des produits finis. Toutefois, il y a des limites. « Nous devons entamer un dialogue dès maintenant et avons besoin de la contribution des activités de recyclage. Le défi est que cela soit mis en place dans toute la chaîne d'approvisionnement, jusqu'aux petites entreprises de collecte fournissant des acteurs majeurs tels que DS Smith, qui peuvent jouer un rôle prépondérant. »

1« Note d'information : L'état actuel du marché de l'emballage papier », Smithers Pira, 2014 <http://www.smitherspira.com/news/2014/june/current-state-of-the-paper-packaging-market>

PRIORITÉ À LA QUALITÉ SUR LES MARCHÉS SECONDAIRES

Ces derniers temps, les marchés des matières secondaires ont connu des conditions difficiles, mais de plus en plus d'éléments suggèrent que la qualité demeure la clé du succès

Le récent ralentissement du marché mondial des produits de base, associé à la chute des prix du pétrole, a eu des répercussions négatives sur de nombreuses entreprises de recyclage au cours des douze derniers mois. À l'inverse, d'autres entreprises comme DS Smith continuent de connaître une forte croissance : le rapport annuel 2015 de la société indique que les bénéfices d'exploitation ont augmenté de 17 % par rapport à l'exercice précédent, atteignant 335 millions £. Il est clair que l'accent mis sur la fourniture de fibres récupérées de qualité dans le processus de production d'emballage et de fabrication de papier a joué un rôle important dans la réalisation de ce résultat.

« Il existe encore un énorme marché mondial pour les matériaux de bonne qualité », affirme Peter Clayson, General Manager for External Affairs chez DS Smith. « Pour le papier, ce qui est important ce n'est pas la chute de la valeur de la matière première sur les marchés secondaires, c'est le fait que les acteurs de la collecte et du tri doivent maintenant payer le véritable coût de production d'un produit de qualité. »

Les raisons sont multiples. L'opération « Green Fence » (« clôture verte ») - campagne 2013 de la Chine visant à appliquer une législation rigoureuse en matière de qualité des déchets - a fourni l'élément déclencheur, en freinant efficacement les importations de

déchets recyclables mal triés. Les politiques d'achat devenant de plus en plus strictes sur les spécifications des matériaux, les entreprises de recyclage du Royaume-Uni constatent qu'elles ne peuvent plus se fier au tri secondaire réalisé à l'étranger.

Pour l'avenir, il y a des signes positifs pour celles qui peuvent mettre des matériaux de qualité sur le marché - en particulier pour les fibres. D'après une étude réalisée l'année dernière par RISI, un fournisseur d'informations pour l'industrie forestière mondiale, la demande de papier récupéré au niveau mondial devrait s'accroître encore au cours des cinq prochaines années. RISI prévoit que les régions en développement représenteront environ 90 % de cette demande. « Nous nous attendons à ce que la demande mondiale de papier récupéré connaisse une croissance de 2,5 % en moyenne par an, pour atteindre 346 millions de tonnes en 2029 », indique Hannah Zhao, l'économiste principal dans le domaine du papier récupéré qui a dirigé l'élaboration du rapport.

OFFRIR UNE HAUTE QUALITÉ

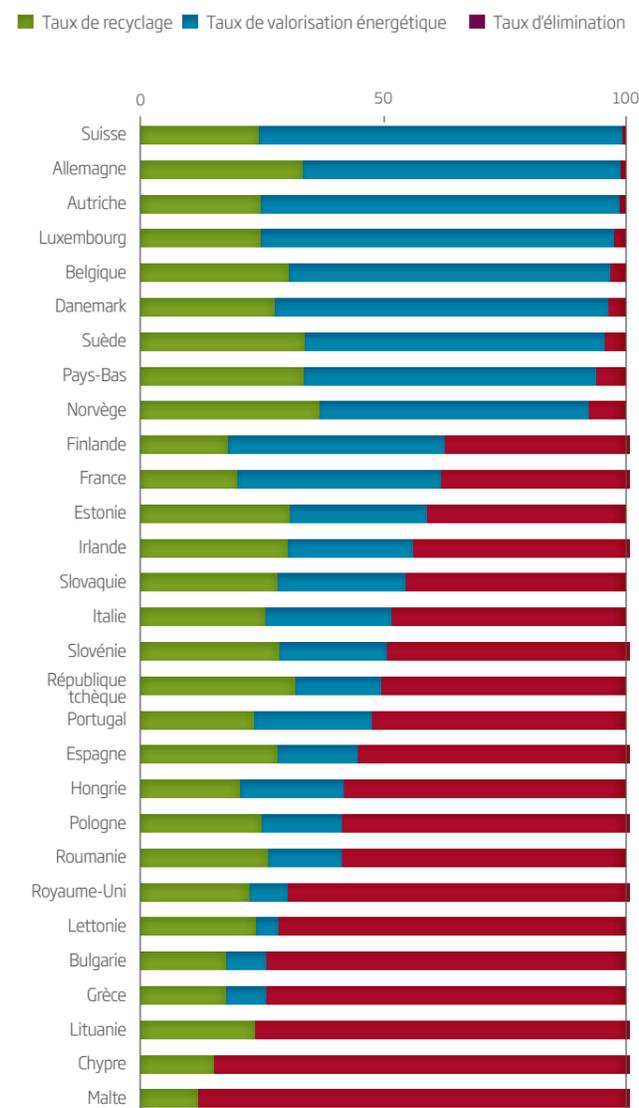
Dans le même temps, les données présentées lors de la Convention sur le recyclage mondial du Bureau international du recyclage (BIR), qui s'est tenue à Prague en octobre dernier, indiquent que malgré le ralentissement économique de la Chine, les importations

de papier récupéré du pays en provenance de l'Europe ont connu une forte reprise en 2015.

Lors de son intervention pendant l'événement, Ranjit Singh Baxi, président mondial du BIR et président honoraire de sa division papier, a indiqué que la Chine a importé 19,24 millions de tonnes de papier récupéré au cours des huit premiers mois de l'année. En comparaison, elle a importé 18,607 millions de tonnes durant la même période en 2014, l'Europe affichant la plus forte augmentation en passant de

Traitement des déchets plastiques « post-consommation » 2012 par l'UE-27+2

Source : Consultic



5,136 à 5,923 millions de tonnes. M. Baxi a souligné que « la qualité est et doit rester la priorité » pour tout commerce avec la Chine.

En termes d'amélioration des rendements de qualité, non seulement pour le papier mais pour d'autres matières comme le plastique, les métaux et le verre, M. Clayson estime qu'il faut replacer les méthodes de collecte au cœur du débat. En Angleterre, par exemple, le gouvernement a récemment chargé le programme d'action « déchets et ressources » (Waste & Resources Action Programme - WRAP) de rechercher des moyens d'uniformiser les collectes en vue du recyclage des déchets ménagers. Toutefois, M. Clayson considère qu'une plus grande attention portée à l'éco-conception et à la sensibilisation permettrait de maximiser les bénéfices.

« Nous devons tous nous engager davantage dans l'économie circulaire et accorder plus d'importance à la conception de matières recyclables », affirme-t-il. « Les matériaux doivent être faciles à recycler pour minimiser la confusion du public sur la question. En ce qui concerne les systèmes, il a été prouvé que vous pouvez séparer les matières des déchets municipaux afin de produire relativement facilement un recyclat de haute qualité. Résoudre les problèmes de contamination grâce à une meilleure conception et communication aiderait grandement ici. »

“ Nous devons tous nous engager davantage dans l'économie circulaire et accorder plus d'importance à la conception de matières recyclables **”**

BLEU, JAUNE ET VERT

IKEA, le géant mondial de l'équipement de la maison, a accompli de grands progrès en réduisant ses déchets et en créant un cycle d'approvisionnement plus circulaire.

Assurer l'accès futur aux matières premières secondaires est une priorité stratégique pour le distributeur mondial IKEA. Selon le dernier rapport de développement durable de la société, IKEA a mis en place en 2012 un projet de chaîne de ressources dans le but de définir un cadre sur la façon dont les matériaux utilisés peuvent être réintégrés dans son cycle d'approvisionnement.

Le rapport fixe également l'objectif de recycler ou de valoriser énergétiquement 90 % des déchets générés par les activités de l'entreprise d'ici août 2020. Conserver la valeur matérielle en déplaçant les déchets vers le haut de la hiérarchie demeure l'objectif central ici. IKEA s'est fixé comme objectif que 80 % des déchets produits dans ses magasins et centres de distribution soient des « matériaux recyclés » plutôt que des matières perdues lors de l'incinération.

Au Royaume-Uni et en Irlande, IKEA réalise d'importants progrès sur ce front. Au cours de l'exercice écoulé (2015), la société a recyclé 89,32 % des déchets de ses magasins. « D'ici fin août 2016, nous visons à recycler 95 % de nos déchets et à ne rien mettre en décharge », affirme Michelle Keam, responsable de l'énergie et des ressources d'IKEA pour le Royaume-Uni et l'Irlande.

GESTION EFFICACE DES DÉCHETS

Assurer la mise en place de systèmes efficaces de gestion des déchets dans les magasins a joué un rôle déterminant dans l'obtention de ces taux de recyclage élevés.

“ De nombreux magasins qui gèrent efficacement leurs déchets ont pu réinvestir les revenus générés dans leur activité **”**

Michelle Keam précise que tous les magasins IKEA du Royaume-Uni ont installé des presses et compacteurs en arrière-boutique pour permettre un meilleur tri à la source des principales matières telles que le papier, le carton, le verre, les métaux, le plastique et le bois.

« Le principe de base d'une gestion efficace et économique des déchets est de réaliser tout le tri à la source », explique-t-elle. « Une fois les déchets compactés, nous pouvons réduire au minimum l'impact du transport et sur l'environnement ainsi que diminuer nos coûts. »

Elle indique également que les aspirations de l'entreprise visant à atteindre zéro-déchet sont en train de devenir rentables. « Les déchets constituent une ressource, et bien sûr certains matériaux sont susceptibles de générer des revenus s'ils sont bien gérés. De nombreux magasins qui gèrent efficacement leurs déchets ont pu réinvestir les revenus générés dans leur activité. »

Le maintien de niveaux constants de qualité des matériaux est essentiel à la maximisation des op-

portunités de revenus. La société a récemment réalisé un projet de cartographie des déchets, qui a mis en évidence les meilleures pratiques à cet égard. « Nous travaillons maintenant pour partager ces exemples dans tous les magasins afin d'avoir une gestion normalisée et harmonisée des déchets », souligne Mme Keam. Lorsqu'on lui demande comment IKEA traite les problèmes de contamination évitables pouvant survenir occasionnellement, Michelle Keam répond qu'elle considère que « tous les employés d'IKEA ont les meilleures intentions du monde lorsqu'ils jettent leurs articles, mais l'erreur est humaine. Nous examinons actuellement les flux les plus problématiques et cherchons des moyens d'améliorer la signalétique dans les zones d'arrière-boutique. »

FORMATION DU PERSONNEL

La formation et la sensibilisation du personnel sont également essentielles - non seulement pour les déchets, mais aussi pour la démarche écoresponsable plus large d'IKEA. La société a développé un module de formation au développement durable, permettant notamment de présenter aux employés les opérations de gestion des déchets menées en arrière-boutique. L'objectif est de sensibiliser 100 % des employés au programme.

En termes de gestion des données, la performance de l'ensemble des magasins en matière de recyclage est continuellement suivie, permettant de contrôler les niveaux de performance et d'identifier les incohérences éventuelles. « Nous utilisons ces données pour communiquer les performances des magasins tous les mois », explique Mme Keam. « Cela permet de créer une certaine émulation entre les magasins autour de leur taux de recyclage, dans un climat bon enfant, et finalement d'améliorer les performances. »

Maxine Perella

L'INDUSTRIE DU PAPIER : UN MODÈLE

Alors que la politique de l'UE s'oriente vers un meilleur soutien des secteurs de l'économie circulaire, les réussites de l'industrie du papier et de l'emballage peuvent servir d'exemple probant

Il y a une dizaine d'années, l'Union européenne a commencé à moderniser la législation en matière de déchets. L'industrie du papier était alors un acteur clé, préconisant la collecte sélective et la bonne qualité du papier destiné au recyclage. Plus important encore, nous avons soutenu que les déchets devaient être considérés comme une ressource, plutôt que comme un problème pour assurer leur élimination en toute sécurité, la première législation européenne relative aux déchets ayant été adoptée dès 1975. Tous ces éléments ont été inclus dans la directive sur les déchets de l'Union européenne de 2008, qui a marqué une étape importante.

Par nos activités de plaidoyer, l'industrie a démontré ses bonnes pratiques et ses excellents résultats. Elle s'est notamment fixée des objectifs ambitieux et volontaires de recyclage, a utilisé une norme européenne pour le papier collecté (EN 643) et a organisé la chaîne de valeur, tout au long du cycle de vie du papier, pour soutenir la recyclabilité et le recyclage. Alors que ces pratiques ainsi que de nombreuses autres sont monnaie courante dans l'industrie du papier, elles n'ont pas encore été mises en place dans bien d'autres secteurs. Cela nous a apporté une crédibilité par rapport à la plupart des industries, et nous avons pu voir la politique commencer lentement à se réorienter vers la préservation et la remobilisation des ressources dans les déchets. L'Union européenne est désormais prête à aller plus loin et est sur le point d'adopter des politiques ambitieuses pour rendre l'économie vraiment circulaire. De nouveau,

l'industrie du papier a participé activement au débat et, pour la première fois, la politique de l'UE reconnaît le caractère renouvelable des déchets comme point de départ, naturel et essentiel de la circularité. Les biomatériaux allient le meilleur de la « technosphère » et de la « biosphère » dans le papier, là où la gestion durable des forêts fournit la cellulose à un système qui, par le biais de nombreuses cascades et circuits de recyclage, tire le meilleur parti de la matière avant qu'elle ne retourne dans la biosphère sous forme de nutriments, prête à être réutilisée dans un autre cycle naturel. Un mètre cube de bois en Europe est déjà utilisé deux fois et demie (évidemment, le nombre d'utilisations est plus important dans l'industrie du papier que, par exemple, pour la production directe d'énergie) et l'on peut placer la barre encore plus haut.

DU PROBLÈME À LA SOLUTION

Dans une pensée circulaire, nous devons non seulement nous efforcer de tirer le meilleur parti des fibres en leur offrant plusieurs cycles de vie, mais aussi veiller

à ce que l'eau dans les usines de papier soit recyclée et réutilisée autant que possible et retourne finalement à la source avec une bonne qualité. Il en va de même pour n'importe quel processus de gestion des déchets et sous-produits : ce qui ne peut pas être utilisé par l'usine de papier peut être utilisé en symbiose industrielle par d'autres.

Le papier et les emballages en papier sont renouvelables, biodégradables et recyclables, ce qui en fait une matière vraiment circulaire, y compris ses sources. Plutôt que de faire partie du problème, nous faisons partie de la solution grâce à nos véritables capacités en matière de durabilité environnementale. Dans l'économie circulaire, les décideurs politiques semblent commencer à le reconnaître et définiront le cadre politique pour permettre à l'industrie de générer davantage de valeur à partager avec la société.

Jori Ringman, directeur
du développement durable,
Confédération européenne des
industries du papier (CEPI)
@EUPaper | @RBjori | www.cepi.org

“
L'Union européenne est prête
à aller plus loin et est sur le
point d'adopter des politiques
ambitieuses pour rendre
l'économie vraiment circulaire
”



Si vous souhaitez en savoir plus la
qualité du recyclage, veuillez nous contacter via

www.dssmith.com/recycling

☎ 0800 7831 831

🐦 @DSSmithRecycle

✉ recycling@dssmith.com



RACONTEUR
CUSTOM PUBLISHING